

Se repérer dans la phrase complexe

« Le vent souffle et la pluie tombe. » Deux verbes conjugués : deux propositions. Reste à savoir ce que le petit mot du milieu leur fait — car il ne les traite pas toutes de la même façon.

MOTS CLÉS

Proposition, juxtaposition, coordination, subordination

LE SECRET

On compte les verbes conjugués

OUTIL

Essayer de séparer les deux propositions

À quoi ça sert ?

C'est ce qui permet de lire une phrase longue sans se perdre. Dans un texte documentaire ou une consigne d'examen, la phrase fait souvent trois lignes : trouver les verbes conjugués, c'est trouver les articulations, et donc comprendre quelle information dépend de quelle autre. Et à l'écrit, c'est ce qui fait la différence entre une suite de phrases courtes et un texte qui se tient : coordonner ou subordonner, c'est choisir ce qu'on met en avant.

Un peu d'histoire

« Subordonné » vient du latin sub, « sous », et ordinaire, « mettre en ordre » : ce qui est placé sous un autre. « Coordonné » vient du même verbe, avec cum, « avec » : mis en ordre AVEC, donc à côté, sur le même rang. Les deux mots disent, à eux seuls, toute la différence — l'un met sous, l'autre met à côté. Les grammairiens latins avaient déjà choisi le vocabulaire qui explique la règle.

Définition : Se repérer dans la phrase complexe

Une proposition est un morceau de phrase organisé autour d'un verbe conjugué. Une phrase qui n'en contient qu'une est une phrase simple ; une phrase qui en contient plusieurs est une phrase complexe. Ces propositions se relient de trois façons : par une simple virgule — elles sont juxtaposées ; par un mot de coordination (et, mais, ou, donc, or, ni, car) — elles sont coordonnées ;

Le vent **souffle** et

proposition 1 coordination

la pluie **tombe** .

proposition 2

Deux verbes conjugués, deux propositions — reliées par « et ».

par un mot de subordination (quand, parce que, si, que) — l'une devient alors dépendante de l'autre, et on l'appelle proposition subordonnée.

« Le vent souffle et la pluie tombe. » Deux verbes conjugués encadrés, donc deux propositions — peintes en deux teintes de même force, parce que la coordination les met à égalité. Le petit mot « et » est en gris : ce n'est pas une proposition, c'est ce qui les relie.

Propriétés : Se repérer dans la phrase complexe

Un verbe conjugué, une proposition

On compte les verbes conjugués : un seul, la phrase est simple ; plusieurs, elle est complexe.

Le vent **souffle** sur

proposition 1

le lagon .

Un seul verbe conjugué : une proposition, donc une phrase simple.

Le vent **souffle** et

proposition 1 coordination

la pluie **tombe** .

proposition 2

Deux verbes conjugués, deux propositions — reliées par « et ».

Les virgules ne comptent pas

Une phrase peut porter deux virgules et une seule proposition : c'est le verbe qui décide, pas la ponctuation.

Le pêcheur , fatigué ,

proposition 1

rentra chez lui .

Deux virgules, et pourtant UN seul verbe conjugué : une proposition.

Juxtaposées : rien entre elles

Une virgule, un point-virgule, et aucun mot de liaison : les propositions sont simplement posées côte à côte.

Le vent **souffle** ,

proposition 1

la pluie **tombe** .

proposition 2

Une virgule, aucun mot de liaison : les propositions sont juxtaposées.

Coordonnées : à égalité

Un mot de coordination les relie sans que l'une dépende de l'autre : chacune pourrait vivre seule.

Subordonnées : l'une dépend de l'autre

Un mot de subordination soumet une proposition à la principale : seule, elle ne veut rien dire.

Il **pleut** , mais

proposition 1 coordination

nous **sortons** .

proposition 2

« mais » relie deux propositions qui pourraient vivre séparément.

Quand

subordination

la pluie **s'arrête** ,

proposition subordonnée

les enfants **sortent**

proposition principale

« Quand la pluie s'arrête » ne se dit pas seul : elle dépend de l'autre.

Il **rentre** parce qu'

proposition principale subordination

il **pleut** .

proposition subordonnée

« parce qu'il pleut » donne la cause : elle ne tient pas debout seule.

La formule

LE TEST QUI DISTINGUE LA
COORDINATION DE LA
SUBORDINATION.

**puis-je la dire toute
seule ?**

On isole la seconde proposition et on la prononce seule. « la pluie tombe » se dit — les propositions étaient coordonnées. « quand la pluie s'arrête » ne se dit pas seul, il manque quelque chose — elle était subordonnée. Le test ne demande pas de reconnaître le mot : il fait entendre la dépendance.

Il **pleut** , mais

proposition 1 coordination

nous **sortons** .

proposition 2

« mais » relie deux propositions qui pourraient vivre séparément.

Quand

subordination

la pluie **s'arrête** ,

proposition subordonnée

les enfants **sortent**

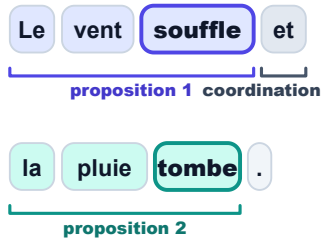
proposition principale

« Quand la pluie s'arrête » ne se dit pas seul : elle dépend de l'autre.

Méthode : Se repérer dans la phrase complexe

1. Je souligne les verbes conjugués

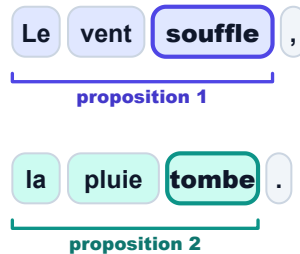
Autant de verbes conjugués, autant de propositions. L'infinitif ne compte pas.



Deux verbes conjugués, deux propositions — reliées par « et ».

2. Je regarde ce qu'il y a entre elles

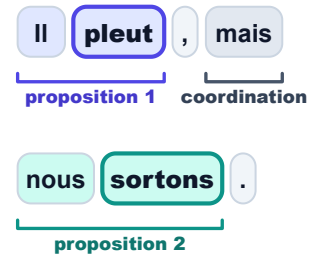
Une virgule seule : juxtaposition. Un petit mot : je passe au troisième réflexe.



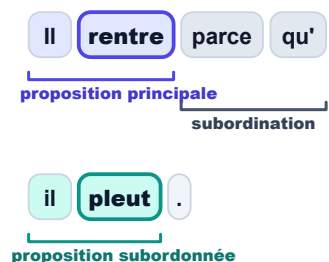
Une virgule, aucun mot de liaison : les propositions sont juxtaposées.

3. J'essaie de dire la seconde toute seule

Si elle tient debout, elles sont coordonnées. Si elle reste en suspens, elle est subordonnée.



« mais » relie deux propositions qui pourraient vivre séparément.



« parce qu'il pleut » donne la cause : elle ne tient pas debout seule.

Selon ce que l'on cherche

Mettre deux faits à égalité

« Le vent souffle et la pluie tombe » : la coordination les place sur le même rang.

Dire pourquoi

« Il rentre parce qu'il pleut » : la subordonnée porte la cause, la principale porte le fait.

Préciser de qui l'on parle

« Les enfants qui jouent rentrent tard » : la subordonnée se glisse dans la principale.

Le vent **souffle** et

proposition 1 coordination

la pluie **tombe** .

proposition 2

Deux verbes conjugués, deux propositions — reliées par « et ».

Il **rentre** parce qu'

proposition principale subordination

il **pleut** .

proposition subordonnée

« parce qu'il pleut » donne la cause : elle ne tient pas debout seule.

Les enfants qui **jouent**

subordination proposition subordonnée

rentrent tard .

proposition principale

La subordonnée est glissée **DANS** la principale : deux verbes, deux propositions.

Exemples corrigés

Simple ou complexe ?

« Le vent souffle sur le lagon. » puis « Le vent souffle et la pluie tombe. »

Combien de propositions dans chaque phrase ?

Le vent **souffle** sur

proposition 1

le lagon .

Un seul verbe conjugué : une proposition, donc une phrase simple.

Le piège des virgules

« Le pêcheur, fatigué, rentra chez lui. »

Cette phrase est-elle complexe ?

Le pêcheur , fatigué ,

proposition 1

rentra chez lui .

Deux virgules, et pourtant **UN** seul verbe conjugué : une proposition.

Non. Elle porte deux virgules, mais un seul verbe conjugué : « rentra ». « fatigué » est un adjectif détaché, pas un verbe conjugué — il ne peut pas ouvrir une proposition. La phrase est simple.

Le vent **souffle** et

proposition 1 coordination

la pluie **tombe** .

proposition 2

Deux verbes conjugués, deux propositions — reliées par « et ».

La première n'a qu'un verbe conjugué, « souffle » : une proposition, donc une phrase simple — même si elle est longue. La seconde en a deux, « souffle » et « tombe » : deux propositions, donc une phrase complexe. Ce n'est jamais la longueur qui décide, c'est le nombre de verbes conjugués.

Juxtaposées ou coordonnées ?

« Le vent souffle, la pluie tombe. » puis « Il pleut, mais nous sortons. »

Comment les propositions sont-elles reliées dans chaque phrase ?

Ce que fait un mot de subordination

« Je pense que tu as raison. »

Quel est le rôle du mot « que » ?

Le vent **souffle** ,

proposition 1

la pluie **tombe** .

proposition 2

Une virgule, aucun mot de liaison : les propositions sont juxtaposées.

Il **pleut** , mais

proposition 1 coordination

nous **sortons** .

proposition 2

« mais » relie deux propositions qui pourraient vivre séparément.

Dans la première, rien ne les relie qu'une virgule : elles sont juxtaposées. Dans la seconde, le mot « mais » les relie : elles sont coordonnées. Dans les deux cas, chacune pourrait se dire seule — la juxtaposition et la coordination laissent les propositions à égalité.

Je **pense** que

proposition principale
subordination

tu **as** raison .

proposition subordonnée

« que » soumet la seconde à la première : on ne peut pas les inverser.

Il subordonne : il soumet « tu as raison » à « je pense ». La preuve tient en deux essais. On ne peut pas dire « que tu as raison » tout seul, et on ne peut pas inverser les deux morceaux comme on inverserait deux propositions coordonnées. Un mot de coordination relie ; un mot de subordination met sous.

Le défi

« Quand la nuit tomba, les pêcheurs rentrèrent et le port s'endormit. »

Combien de propositions, et quels liens les relient ?

Quand la nuit tomba ,
subordination proposition subordonnée

les pêcheurs rentrèrent
proposition principale

et le port s'endormit
coordination proposition 2

Trois verbes conjugués, trois propositions — et deux liens différents.

Trois verbes conjugués — « tomba », « rentrèrent », « s'endormit » — donc trois propositions. Et deux liens différents dans la même phrase : « Quand » subordonne la première aux autres, « et » coordonne les deux dernières entre elles. Une phrase complexe peut mélanger les trois façons de relier.

Pièges à éviter

Compter les virgules au lieu des verbes conjugués : « Le pêcheur, fatigué, rentra chez lui » a deux virgules et UNE seule proposition.

Croire que tout petit mot relie deux propositions à égalité : « et », « mais », « ou », « donc », « car » coordonnent ; « quand », « parce que », « si », « que » subordonnent — et ces derniers rendent une proposition dépendante.

Oublier qu'une subordonnée peut être au MILIEU de la principale : dans « Les enfants qui jouent rentrent tard », la principale est coupée en deux.

Prendre un verbe à l'infinitif pour une proposition : seul un verbe CONJUGUÉ en ouvre une. « Il aime lire » n'a qu'une proposition.

À retenir

Une proposition s'organise autour d'un verbe conjugué : autant de verbes conjugués, autant de propositions.

Trois façons de les relier : la virgule (juxtaposition), un mot de coordination, un mot de subordination.

La coordination met les deux propositions à égalité ; la subordination en soumet une à l'autre.

Exercices corrigés : Se repérer dans la phrase complexe

1. « Léa range sa chambre, puis elle sort. » Combien de verbes conjugués ?

Correction :

Deux : « range » et « sort ». La phrase compte donc deux propositions, reliées par le mot de coordination « puis ».

2. « Le vent souffle, la pluie tombe, la mer monte. » Comment les propositions sont-elles reliées ?

Correction :

Elles sont juxtaposées : seules des virgules les séparent, sans aucun mot de liaison. Il y en a trois, une par verbe conjugué.

3. « Nous sortirons quand la pluie s'arrêtera. » Les propositions sont reliées comment ?

Correction :

Par subordination : « quand » rend la seconde dépendante de la première. Dite seule, « quand la pluie s'arrêtera » reste en suspens.

4. Quelle est la différence entre une conjonction de coordination et une conjonction de subordination ?

Correction :

La conjonction de coordination (et, mais, ou, donc, or, ni, car) relie deux propositions à égalité : chacune pourrait vivre seule. La conjonction de subordination (quand, parce que, si, que) en soumet une à l'autre : la subordonnée ne tient pas debout toute seule.

5. Défi : « Quand la nuit tomba, les pêcheurs rentrèrent et le port s'endormit. » Combien de propositions ?

Correction :

Trois, une par verbe conjugué. « Quand » subordonne la première ; « et » coordonne les deux dernières. Une même phrase peut mélanger les liens.